

009 Se croire supérieur(e), source de violence

La posture relationnelle de rivalité, quand elle nous amène à nous penser supérieur(e), se traduit par une rapport à l'autre violent. Cela se manifeste par du mépris, de la discrimination, et potentiellement de l'agression physique.

La tension relationnelle qui est associée à la posture de rivalité est pourvoyeuse de jouissance. C'est pour cette raison qu'il y a des personnes qui cherchent le conflit, le provoquent, l'entretiennent. La jouissance peut aussi déborder parfois la personne et la conduire à des actes d'une violence inouïe dont seuls les humains sont capables. Par exemple, s'acharner sur une victime, ou faire croire à une trêve et attaquer dans le dos. Les animaux sauvages ne font pas cela.

Même quand il y a un combat qui peut finir par la mort de l'un des combattant, il suffit que l'un batte en retraite pour que ça s'arrête et que la tension redescende progressivement.

Quand des actes violents font la une de l'actualité, nous entendons dire que leurs auteurs sont des barbares, ou des monstres. Par cette nomination ils sont exclus de fait de la communauté des humains. C'est un mécanisme de défense qui permet d'éviter la pensée gênante que tout humain peut potentiellement, dans certaines circonstances, se laisser déborder par la jouissance de l'affrontement et de la violence.

Ne pas vouloir voir ce risque empêche de le prévenir.

4 EF – posture relationnelle d'apparement : présentées dans l'essai *Pour une révolution douce* – Anne Chesnot & Gilles Rouillet – Éditions La Guillotine - 2021

Musiques : Mendelssohn, Plainte du pâtre – Haendel, Suite n°10 (Allegro), interprétées par Marie Chesnot.

